

LES ACTES DES APÔTRES 2

Introduction :

La fête de la Pentecôte a lieu 50 jours après la fête des prémices. La fête des pains sans levain a lieu le lendemain de la fête des pains sans levain. La fête des pains sans levain a lieu le lendemain de la Pâque. Pour bien comprendre l'autorité et les richesses des Ecritures, nous devrions étudier, un peu, la signification de ces fêtes pour voir comment la lumière de Christ nous fait comprendre les ombres de la loi. (Voir : Hé 10.1 ; 8.5 ; Co 2.17)

Le 23.4 à 21 donne des prescriptions de la loi en ce qui a trait aux trois premières fêtes de l'Eternel :

- ❖ vs 4 et 5 : la Pâque le 14^e jour du premier mois : une fête commémorative qui mettait en valeur la rédemption. Par avance, elle représentait Christ. (1 Co 5.7 ; 1 Pi 1.19 ; Jean 1.29)
- ❖ vs 6 à 8 : la fête des pains sans levain, le 15^e jour du premier mois. Elle démontre que Christ est sans péché (Hé 4.15 ; 1 Pi 1.19) Elle nous parle aussi de notre communion avec Christ. La rédemption en Christ nous assure pleine bénédiction pour notre marche dans la sainteté. Alors, nous voyons la signification de l'enchaînement de ces deux célébrations. La Pâque et la fête des pains sans levain illustrent respectivement la rédemption et la sanctification (1 Co 5.6 à 8 ; 2 Co 7.1; Ga 5.7 à 9)
- ❖ vs 9 à 14 : la fête des prémices : le 16^e jour du premier mois : ou le lendemain d'un sabbat. Elle illustre la résurrection de Christ de même que la résurrection de ceux qui lui appartiennent lors de son avènement. (1 Co 15.22 et 23 ; 1 Thess 4.14 à 17; Mt 27.51à 53)
- ❖ vs 15 à 22 : la fête des semaines, ou fête de la moisson a lieu 50 jours après la fête des prémices. Cette fête est appelée également la Pentecôte. Dans le verset 16, on lit « vous ferez à l'Eternel une offrande nouvelle. » Elle préfigure la venue historique du Saint-Esprit pour former l'Eglise. Dans le verset 17, il n'est plus question d'une gerbe d'épis attachés ensemble agitée devant l'Eternel, mais plutôt de deux miches de pain avec du levain. Cela illustre une union réelle d'éléments divers constituant une matière homogène (Ep 2.14). La venue du Saint-Esprit à la Pentecôte a uni les disciples, soit

juifs, soit grecs en un seul et même corps. (1 Co 10.16-17 ; 12.12 –13, 20).

La fête des pains sans levain parlait de Christ en qui il n'y a pas de péché tandis que les deux pains (cuit avec du levain) agités devant l'Éternel symbolisaient l'Église dans laquelle subsiste malgré tout la présence du mal.

Cet intervalle de 50 jours correspond précisément à la période séparant la résurrection de Christ de la formation de l'Église à la Pentecôte, par le baptême du Saint-Esprit. On voit quatre occasions dans les Actes où, le Saint-Esprit descend d'une façon étonnante. (Actes 2.8, 10,19)

I. Selon la promesse de Jésus-Christ

A. Jean 14.16 à 19,23

B. Jean 16. 7 et 13

II. Les miracles 2.1 à 13

A. Luc 3.16 et 17 – le baptême du Saint-Esprit

1. Actes 1.4 et 5

2. 1 Co 12.12 et 13. Le commencement du corps de Christ ou l'Église.

3. V.3 « Les langues, semblables à des langues de feu » ne correspondent nullement au baptême de feu dans Luc 3.16. Le baptême de feu est expliqué dans Luc 3.17 – il veut dire l'étang de feu en Ap 20.15. C'est pourquoi, dans les Actes quand Luc 3.16 est cité dans 1.5 et 11.16, le baptême de feu n'est plus mentionné. Ce baptême viendra après le jugement des non sauvés et décrie le début de l'éternité pour ceux qui sont perdus.

B. Le don des langues. vs 4 à 13.

1. 2 Tim 2.15 « dispense droitement la parole de la vérité. » Toute la parole de Dieu est écrite pour nous, mais toute la parole de Dieu n'est pas écrite à nous. 1 Co 10.32 fait une distinction entre

trois groupes : des Grecs, des Juifs et l'Eglise. On ne peut appliquer la doctrine pour Israël à l'Eglise. N'oublions pas que le début du livre des Actes est essentiellement juif. On ne voit pas dans les Actes 2 :

- a. la présence des Chrétiens
 - b. les gens qui prient pour le don des langues
 - c. les gens qui parlent dans une langue inconnue (le chapitre nous donne une liste des langues parlées)
2. Esaïe 28.11 et 12 – la prophétie accomplie (1 Co 14.21 et 22)
 3. 1 Co 1.22 – les juifs demandent des miracles
 4. Ex 4.1 à 9 – la nation a commencé en croyant des signes que Dieu avait donnés à Moïse.
 5. v.5 nous donne le contexte
 - a. à Jérusalem
 - b. des Juifs (de l'ancienne dispersion)
 - c. des prosélytes (gentils qui se sont convertis aux Judaïsme)
 6. Le don des langues n'est pas toujours en évidence dans les Actes lors de la conversion.
 - a. Actes 2.41
 - b. Actes 8.14 à 17
 7. Son but n'était pas pour une expérience, mais pour démontrer la puissance de Dieu v.11

Des leçons pratiques :

1. La parole de Dieu est exacte et précise dans son ensemble, dans ses types et ses prophéties. On peut s'y fier.
2. Les desseins de Dieu s'accompliront selon ses promesses. Cela nous donne de la stabilité et de l'espoir.
3. Le Saint-Esprit est le consolateur de cette dispensation. Il régénère ceux qui croient en Christ, les scelle, demeure en eux et les guide jusqu'au jour de la rédemption.

Conclusion :

Le Saint-Esprit est déjà venu. C'est lui qui vous convainc de votre péché, du jugement et de votre besoin du Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui vous attire à la croix. Répondez à sa voix pour être sauvé.

Actes 2 : le message de Pierre vs 14 à 41

1. Introduction (2.14 à 21)

A. Pierre s'adresse aux Juifs

1. v.5 : à Jérusalem des Juifs
2. v.10 : Juifs et prosélytes
3. v.14 : Hommes juifs (vs 22,29,36)

B. Pierre défend la véracité du miracle (v.15) : Il ne s'agit pas d'ivresse, mais du baptême du Saint-Esprit (Ep 5.18)

C. Pierre cite Joël 2.28 à 32 (vs.17 à 21) : « Dans les derniers jours »

1. Le contexte de Joël 2.28 à 32 – le royaume des cieux

- a. v.28 « après cela » cp à
- b. Os 3.4 et 5 « après cela »
- c. Esaïe 44.1 à 5

2. Il faut une distinction entre « les derniers jours » quant à Israël par rapport à l'Eglise.

a. quant à Israël

1. Esaïe 2.2
2. Michée 4.1

Il s'agit de sa restauration et de ses bénédictions lors du millénium (règne du Seigneur Jésus-Christ) qui suit la grande tribulation (Joël 3.9 à 17 ; Dan 12.1)

b. Quant à L'Eglise

1. Hé 1.1 et 2. Techniquement, on est dans les derniers temps depuis la venue de Jésus-Christ.
2. 2 Tim 3.1 à 8 ; 4.3 et 4. Cette expression décrit plus particulièrement la période de déclin et d'apostasie correspondant à la fin de la dispensation présente.

D. La pensée de Pierre

1. Israël était sur le point d'entrer dans la période de la grande tribulation ou l'époque de détresse qui précède les grandes bénédictions du millénium.
2. Israël se convertirait
3. Israël serait restauré pour être la lumière des nations (Esaïe 49.6)
4. Jésus reviendrait régner

E. La réalité des faits

1. L'esprit n'a pas été répandu sur toute chair en Israël
2. Les fils et les filles en Israël ne prophétisaient pas
3. Les jeunes gens juifs n'ont pas eu de visions
4. Des vieillards n'ont pas eu de songes.
5. Pas de prodiges en haut dans le ciel
6. Pas de sang, de feu et une vapeur de fumée
7. Le soleil n'a pas changé en ténèbres, ni la lune en sang.

Nous voyons dans les Actes l'accomplissement partiel du verset 18 par rapport à Israël. Pourtant, ce que Pierre ignorait à ce temps-là était qu'une période de temps séparait le verset 18 d'avec le verset 19. Cette période était révélée tranquillement par le Saint-Esprit à travers les Actes. C'est ce qu'on appelle la période ou la dispensation de l'Eglise ou de la grâce de Dieu. (Voir Ep 3.1 à 6). Le verset 19 décrit ce qui arrivera dans la suite des temps lors de la grande tribulation qu'Israël doit passer à travers ainsi que le monde. (Voir Ap 6.12 ; 8.12 ; 9.2)

8. D'autres exemples de ce genre d'écriture

a. Luc 4.16 à 21 cp à Esaïe 61.1 et 2

Jésus avait arrêté de lire à la place de la virgule et il a roulé le rouleau. À sa première venue, il ne s'est pas agi du jour de vengeance. Cela viendra à sa deuxième venue.

- b. Jean 5.28 et 29. Entre la résurrection de ceux qui ont la vie en Christ et ceux qui l'ont rejeté un peu plus que mille ans auront découlé.
- c. Ap 12.5 et 6. Plus que deux mille ans auront découlé avant que le verset 6 ait lieu lors de la deuxième partie de la grande tribulation.

F. Le concept de l'Eglise qu'avaient les apôtres au début des Actes

1. Mt 16.17 et 18 « Eglise »

- a. La première fois que Jésus emploie ce terme
- b. Mot grec ekklesia (ek-klay-seé-ah) composé de : ek : hors de - klésis; appel
- c. Mot hébreu équivalent «gahal » désignant l'assemblée ou la congrégation d'Israël. Actes 7.38.
- d. La communauté de tous les croyants de la Nouvelle Alliance que le lien de la foi et l'action régénératrice du Saint-Esprit unissent d'une façon vitale à Jésus-Christ.

2. Le contexte de Matthieu – Juif

- a. Mt 10. 5 à 8
- b. Mt 15.21 à 25

- 3. L'église était juive dans sa nature et fortement liée au royaume des cieux. Tandis que le royaume des cieux comprend le règne de Christ comme roi d'Israël à Jérusalem, L'Eglise comprend le royaume de Dieu et le règne spirituel de Christ dans le coeur du croyant. Avant que Jésus ne règne littéralement (royaume des

cieux) sur son trône à Jérusalem, il voulait régner spirituellement dans le coeur de son peuple (royaume de Dieu). Cette génération-là en Israël qui ne désirant que le royaume des cieus avec toutes ses bénédictions matérielles, a rejeté l'enseignement de Christ en ce qui concerne le royaume de Dieu et la conversion du coeur. Alors, c'est pourquoi nous lisons dans Mt 21.43 que le royaume de Dieu serait enlevé et donné à une autre nation qui en rendrait les fruits.

G. Le concept de la grande commission (Mt 28.19 et 20)

1. Actes 2.5. « des Juifs de toutes les nations »
2. Actes 10.15 cp à 28 cp à Actes 11. 1 à 3.

Il faut tenir compte l'attitude de Pierre à l'égard des païens et la réaction des fidèles à Jérusalem quand ils ont appris que Pierre s'était entré chez un païen.

3. Actes 11.12 « annonçant la parole seulement aux Juifs. »

Ils visaient vers la conversion des Juifs dans toutes les nations dans l'espérance d'une conversion nationale afin que Christ revienne et que les autres nations reçoivent aussi la parole de Dieu prêchée par Israël.

H. L'appel au salut v.21

1. Joël 2.32. Le contexte est la grande tribulation
2. Le salut est à Jérusalem dans le verset 32, mais pour nous aujourd'hui, selon Hé 13.12 à 14, nous trouvons le salut hors de la porte, à Golgotha. C'était là où Christ, devenant un opprobre, a été crucifié pour nos péchés.

Conclusion :

Dans son sens historique et doctrinal, le verset 21 est lié à la grande tribulation. Cependant, les Actes 4.12 et Ro 10.13 nous fait comprendre que

s'il s'agit de la tribulation ou de cette dispensation de l'Eglise, le salut ne se trouve qu'en le Seigneur Jésus-Christ.

Actes 2 (Le Message de Pierre vs 14-41)

Son explication – Jésus de Nazareth est vivant

1. Sa personne et sa vie exigent une résurrection : vs 22-24

A. Jésus de Nazareth – cet homme

1. Mt 1.20 à 23 : Né comme un homme, mais comme nul autre homme, car sa mère était une vierge
2. Luc 2.52. Il croissait comme un homme, mais comme nul autre homme, car il était sans péché. (Hé 4.15)
3. Hé 2.9, 14 à 18. Il est mort comme un homme, mais comme nul autre homme, car il a souffert la mort pour nos péchés. (1 Jean 2.2)
4. Jésus de Nazareth, cet homme... v.22 : Il s'agit d'une désignation juive pour un prophète envoyé à Israël.
 - a. Fils de l'homme – vue dans les Evangiles
 - b. Paul n'a jamais fait référence à Jésus comme Fils de l'homme dans ses épîtres. Paul a vu Christ dans sa gloire et il a reçu son appel d'un Christ ressuscité.
 - c. Jésus remplira trois ministères
 1. Prophète – son ministère terrestres
 2. Souverain Sacrificateur – son ministère céleste, Hé 4.15 et 16
 3. Roi – sa position sur la terre et dans le monde à sa deuxième venue
5. Jean 14.8 et 9. Il n'était comme nul autre homme, car il était Dieu en chair. (Co.2.9 : Car en lui habite corporellement tout la plénitude de la divinité.)

B. Dieu a rendu témoignage de lui par ses miracles.

1. Ses miracles étaient ses pièces justificatives d'identité
2. 1 Co 1.22 « Les Juifs demandent des miracles. »
3. Actes 10.38
4. Jean 3.2 ; 7.31
5. Esaïe 29.18 et 19 ; 35 : 4 à 6. Les Juifs attendaient un Messie qui viendrait avec des prodiges et des miracles.

C. Cet homme livré...

1. Selon le dessein arrêté

- a. Jean 12.27
- b. Hé 10.5 à 10 : Jésus a volontairement cédé à la volonté de son Père. (Ap 13.8)
- c. Jean 3.16

2. Selon la prescience de Dieu : Il faut comprendre que bibliquement ce dont Dieu a déterminé dès la fondation du monde dépend de sa prescience. N'oubliez pas que Dieu savait ce qu'il aurait déjà fait si ce qui ne s'était pas produit est arrivé.

- a. Ro 8.28 – 29 « ... ceux qu'il a connus d'avance »
- b. 1 Pi 1.2. « ... élus selon la prescience de Dieu »
Dieu connaît ceux qui accepteront Jésus comme Sauveur et ceux qui ne l'accepteront pas avant qu'il ne détermine le déroulement des siècles. Cela garde la porte ouverte pour le libre arbitre.

D. Vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir.

1. Luc 13.34
2. Jean 19.15

La disposition d'un coeur rebelle et endurci. Ceux qui rejettent Christ comme Seigneur et Sauveur s'identifient à ces meurtriers.

E. Dieu l'a ressuscité...

1. Jean 1.1 à 4
2. Actes 3.15 Prince de la vie
3. Jean 5.21 et 22

Conclusion :

Pierre est en train de faire comprendre aux Juifs que le Seigneur Jésus-Christ était leur Messie. Il est venu avec des miracles et des prodiges comme l'Écriture a prévu. Malgré cela, Jésus a été rejeté par ceux qu'il aimait. Étant livré entre leurs mains il a été crucifié. Mais, c'était par sa crucifixion qu'il a pu racheter de leurs péchés ceux qui croiraient en lui. Jésus seul dans la vie éternelle, car étant le Fils unique de Dieu, la mort ne pouvait le retenir.

Voulez-vous avoir la vie éternelle ? Il faut venir à la croix de Golgotha pour être sauvé.

Actes 2 : le message de Pierre – son explication vs 25 à 36

II. Ps 16.8 à 11 prévoit la résurrection de Christ vs 25 à 31

A. La profondeur du sacrifice de Christ pour le péché.

1. La définition des termes

a. Le séjour des morts : Hadès (hah'-dace) : mot grec

1. Hadès ou Pluton, le dieu des profondeurs de la terre, le monde souterrain
2. Orcus, le monde du néant, le royaume de la mort
3. usage ultérieur du mot : tombe, mort, enfer

Dans le Grec biblique, Hadès est associé à Orcus, les régions infernales, endroit sombre, noir, dans les profondeurs de la terre, l'endroit où se retrouvent les esprits séparés des corps. Le Hadès est la demeure des méchants, une place très inconfortable.

4. Luc 16.23 et 28 cp à Ap 20.13 et 14 : Il s'agit d'une place des tourments. Dans Luc, on voit clairement que le séjour des morts se distingue du sein d'Abraham – la place des esprits des justes avant la résurrection de Christ. Ces précisions remarquables de Jésus sont révélatrices par rapport à ceux que les anciens en ont connus dans l'Ancien Testament.

b. Le séjour des morts, Scheol, l'équivalent du mot Hadès en grec (sheh-ole) hébreu.

1. Ce mot veut dire le monde souterrain, tombe, enfer, fosse, la demeure du mort. Dans son sens plus large, ce mot comprend le tombeau et la place des esprits séparés des corps. Pourtant, il y a plusieurs mots hébreux pour le tombeau.

a. qeber – tombe, sépulcre, tombeau

b. qeburwah (keb-oo-raw)– tombe, enterrement, sépulture

Ces mots sont limités dans le sens qu'ils ne veulent dire que la place là où le corps repose.

2. Ps 16.10 « Le sépulcre ou le séjour des morts » qui vient du mot « schéol » en hébreu.

3. Actes 2. 27, 31 « le séjour des morts » Hadès en grec (Luc 16.23)

2. La distinction entre : l'esprit, l'âme, le corps

a. I Thess 5.23 cp a Hé 4.12

b. Actes 2.27, 31 cp Ps 16.10

1. Jésus avait remis son esprit entre les mains de son Père.

a. Mt 27.46 « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

b. Luc 23.46 « Père, je remets mon esprit entre tes mains. »
et après il s'est rendu l'esprit.

2. son âme est allée au séjour des morts avant de passer au sein d'Abraham (Luc 23.43)
3. son corps reposait dans le tombeau

3. Le témoignage des Écritures

- a. Ps 116.3 à 9 (Actes 2.24)
- b. Esaïe 53.11 et 12

1. 2 Co 5.21. Il est devenu péché pour nous
2. 1 Pi 2.24 cp à Hé 9.28. Il ne porte plus nos péchés, car il les a déposés au séjour des morts.

4. Le témoignage de Jésus : Mt 12.40

5. Le témoignage de l'apôtre Paul : Ep 4.8 à 10

Ainsi donc, au moment de sa mort sur la croix, Jésus est descendu au séjour des morts parce qu'il est devenu péché pour nous en portant nos péchés en son corps. Étant le Prince de la vie, ni la mort ni le séjour des morts ne pouvaient le retenir et il en est sorti par la puissance du Saint Esprit pour aller aux seins d'Abraham. Là, il était avec le larron pénitent ainsi que les justes qui sont morts avant la croix. À sa résurrection, il a emmené ceux qui y étaient au ciel. (2 Co 12.4 le paradis est présentement au troisième ciel). Aujourd'hui, selon Ap 1.18, le Seigneur Jésus-Christ tient les clefs de la mort et du séjour des morts, car il les a vaincus par sa résurrection.

- III. Les apôtres eux-mêmes étaient des témoins de sa résurrection v.32 cp à 1 Co 15.3 à 6.
- IV. La venue du Saint-Esprit témoigne de sa résurrection et de l'accomplissement de sa promesse. v.33 cp à Jn 16.7 ; Mc 16.17 et 18
- V. Ps 110. 1 a prévu sa résurrection vs 34-35.

Conclusion :

Jésus est ressuscité. Il est de la postérité de David. C'est lui qui régnera en Israël. C'est lui qui donne le Saint-Esprit. Par le témoignage des Ecritures, des apôtres et le Saitn-Esprit, vous pouvez avoir la certitude que Jésus est le Seigneur et le Christ.

Ce passage nous montre aussi la profondeur de l'amour de Dieu pour le pécheur. Le Seigneur Jésus a dû subir la mort sur la croix, être abandonné par son Père céleste pour porter nos péchés au séjour des morts. Comment ce sacrifice pourrait-il nous laisser dans l'indifférence ? Comment peut-on rejeter encore cet amour ? Comment peut-on oser penser qu'on pourrait ajouter des rites, d'autres règles, ou de bonnes oeuvres à ce que Jésus-Christ a fait sur la croix ? (Hé 10.26 à 29)

Actes 2 : Le message de Pierre : son application : vs 37-40

Introduction : Dans son discours, rappelons-nous que Pierre s'est servi de cinq raisons pour lesquelles la maison d'Israël devrait savoir, avec certitude, que Jésus est le Seigneur et le Christ :

1. Sa personne et sa vie exigent qu'il soit ressuscité
2. Ps 16.8 à 11 a prévu sa résurrection
3. Les apôtres en étaient eux-mêmes des témoins oculaires.
4. La venue du Saint-Esprit est la preuve que Jésus est vivant.
5. Ps 110.1 a promis sa résurrection.

L'argument de Pierre s'adresse aux Juifs. Son thème est plutôt une condamnation d'Israël pour avoir crucifié leur Seigneur et leur Messie. On a beau essayé de trouver le message et le ministère de l'apôtre Paul dans le message de Pierre, ils ne sont pas là dans le sens doctrinal. Pierre prêche la vérité autant qu'elle lui a été révélée. Il prêche des versets se trouvant en Daniel, Joël, Esaïe et des Psaumes. Tout ce qu'il connaît du royaume de Dieu est des détails à propos de la justice morale sur la terre lors du règne du Seigneur Jésus-Christ qui s'appelle le royaume des cieux. Pierre ne contredit pas ce qui a été révélé à l'apôtre Paul. Il s'agit des révélations données plus tard. Personne chez les Juifs ne savait que Christ allait demeurer dans des

païens repentant ni du fait que le Saint-Esprit allait former un seul corps composé de Juifs et de païens convertis. Dieu en était au courant, car tout cela vient de ses conseils et de sa sagesse éternels.

I. Une décision à prendre. vs 37

Que ça soit la prédication d'un prophète de l'Ancien Testament, l'exhortation d'un apôtre du Noeuvreu Testament ou l'enseignement biblique de la saine doctrine d'un pasteur, la prédication de la parole de Dieu exige une réponse du coeur. L'Ecriture, la vérité biblique ne nous laisse pas dans l'indifférence. Il faut arriver à une décision pour ou contre Christ.

A. Esaïe 55.11 la parole de Dieu à l'oeuvre

B. Le coeur vivement touché... vs 37 (convaincu)

1. Mt 13.9. Les oreilles sont des portes qui mènent au coeur. Entendre des oreilles veut dire comprendre du coeur.
2. Mt 13.15. Le problème chez les Juifs de l'époque était l'endurcissement du coeur et l'insensibilité du coeur.
3. Mt 13.23 cp à Marc 4.20 cp à Luc 8.15 (comprend, reçoivent, retiennent)

C. La volonté affectée (... que ferons-nous ?) vs 37

1. Ils ont dû faire face à une décision — rester dans l'indifférence leur rendrait coupable de la crucifixion de leur Christ. N'oublions pas que l'auditoire est celui dont le verset 5 mentionne – des Juifs de toutes les nations.
2. L'appel vient de la parole de Dieu : Marc 15.12. Que ferez-vous avec le Seigneur Jésus-Christ? Rester dans l'indifférence vous rend coupable et condamné devant Dieu. La mort et l'enfer vous attendent.

II. Des instructions à suivre. vs 38

Ce verset-ci est l'un des plus malcompris, mal appliqués et mal employés de la Bible. Basés sur ce que nous avons appris depuis quelques semaines, nous devons comprendre clairement que Pierre leur

fait revenir au baptême de repentance que Jean Baptiste a prêché. Il s'agit d'un baptême national pour Israël dans le but de le préparer et pour le Messie et pour le Saint-Esprit. L'ordre est clair : La repentance (qui parle à la fois du changement et de la conversion du coeur) le baptême (la confession de leur foi en Jésus-Christ comme Messie), la réception du Saint-Esprit. Une formule nettement juive et nationale.

A. Le baptême de Jean-Baptiste

1. Mt 3.1 à 3, 11 « Repentez-vous »
2. Marc 1.4 « le baptême de repentance »
3. Luc 3.2 « ... prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés... »

B. La promesse pour les Juifs : « ... notre Dieu »

1. Dan 9.7
2. Actes 11.19 : « ... annonçant la parole seulement aux Juifs. »

C. Est-ce que le baptême sauve ?

1. Mt 1.6 « confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser ». La confession exprime ce qui se produit dans le coeur avant qu'on n'entre dans l'eau.
2. Marc 1.5 même chose
3. Actes 8.36 à 38. L'eunuque a dû croire, au préalable et ensuite il s'est fait baptiser. (Voir Jean 5.24)

D. La repentance : « Repentez-vous »

Bien que le verset 38 s'applique dans son sens doctrinal et historique aux Juifs, il nous donne néanmoins une suite logique dans l'ordre de l'expérience du salut. La conversion consiste justement à se tourner vers Dieu et elle représente la réponse de l'homme à l'appel de Dieu. Elle comporte deux éléments : la repentance et la foi.

1. L'essentielle de la repentance : Elle est une condition essentielle pour le salut.

- a. Mt 21.32
- b. Luc 13.5 « Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. »

2. La signification de la repentance : Esaïe 55.7

La repentance est essentiellement un changement de mentalité, si l'on prend le mot dans son sens large. Elle comporte cependant trois aspects :

- a. L'élément intellectuel : Il s'agit d'un changement de point de vue en ce qui concerne le péché, Dieu et le moi.
- b. L'élément émotionnel : Il s'agit de l'élément impliquant un changement de sentiment. La tristesse pour le péché et ce que nous sommes et un désir d'être pardonné est des aspects de la repentance.
- c. L'élément volitif : Cet élément implique un changement de volonté, de disposition et de but. C'est par l'élément volitif qu'on se détourne intérieurement du péché. Il y a un changement de disposition pour rechercher le pardon et la purification.

Quand on parle de la repentance, on ne parle nullement d'une réparation faite à Dieu, mais d'une condition du coeur essentielle avant de pouvoir croire au salut. De plus, la véritable repentance n'existe jamais en dehors de la foi. C'est-à-dire que l'on ne peut pas se détourner du péché sans en même temps se tourner vers Dieu. La véritable foi biblique n'existe jamais sans la repentance. Nous voyons dans la Bible que les deux sont inséparablement liées ensemble.

1. Ils ont compris cp à Mt 13.23

- A. v. 40 – Pierre raisonnait des Ecritures avec ces Juifs jusqu'à ce qu'ils comprennent. (Voir v.37) cp à Es 1.18-20
- B. v.36 – Jésus, celui qui a été crucifié est le Seigneur et le Christ.

C. Les éléments de la repentance

1. L'élément intellectuel – v.36 et 37. Ils se sont rendu compte que Pierre avait raison.
2. L'élément émotionnel – v.37 « ... le coeur vivement touché... »
3. L'élément volitif vs 37 « Hommes frères, que ferons-nous ? » Ils étaient prêts à agir sur ce que Pierre allait dire.

II. Ils ont reçu de bon coeur – Mc 4.20 : la foi

A. L'importance de la foi

1. Ep 2.8 Sans la foi, il n'y a pas de salut
2. Hé 11.6. Sans la foi, on n'est pas en mesure de plaire à Dieu.
3. Ro 14.23 « Tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché. »

B. La signification de la foi biblique

Quand on parle de la foi biblique, il s'agit d'une confiance basée sur la véracité et la promesse de la parole de Dieu. La confiance est le mot caractéristique de l'Ancien Testament équivalent à « croire » ou « foi » dans le Nouveau Testament. Quelqu'un qui prend le temps d'étudier en profondeur la foi décrite dans la Bible découvrira qu'il y a de temps en temps une distinction importante entre le mot « croire » ou « croyance » et le mot « foi ». Le mot « croire » est souvent utilisé dans le même sens que le mot « foi » ; mais « croire » n'est souvent utilisé que pour dénoter un seul élément de la foi, l'élément intellectuel. Le chrétien doit être en garde contre l'emploi confus de ce terme.

1. Les démons croient que Jésus est le Fils du Très-Haut
 - a. Mc 5.6 à 10
 - b. Jacques 2.19
2. Jean 8.30 à 47
 - a. Vs 30 et 31. Une croyance qui n'est qu'un assentiment mental.
 - b. V.32 « affranchira » cp à Ro 6.18

- c. v.37 cp à Jacques 1.21 et 22. Quelqu'un peut avoir la parole plantée dans son coeur sans pour autant la recevoir pour être sauvé.
- d. Vs 42 à 44. Ceux qui ont cru restaient encore des enfants du diable, car la vraie foi en Christ n'y était pas. Ils n'avaient qu'un assentiment mental.

La Bible présente la foi comme un acte de coeur et non pas un simple assentiment intellectuel. Dans la conversion, croire, c'est se tourner vers Dieu comme se repentir, c'est se détourner du péché. Comme la repentance, il y a trois aspects essentiels de la foi.

3. Les trois éléments essentiels de la foi.

- a. L'élément intellectuel : « Cet élément inclut la croyance à la révélation de Dieu dans la nature, aux faits historiques des Ecritures, et aux doctrines qui y sont enseignées à propos de la nature pécheresse de l'homme, de la rédemption offerte en Christ, des conditions du salut et de toutes les bénédictions promises aux enfants de Dieu. (Ro 10.17)
- b. L'élément émotionnel : cet élément se définit comme le réveil de l'âme à ses besoins personnels et à l'application personnelle de la rédemption offerte en Christ, ainsi qu'un assentiment immédiat à ces vérités. (1 Thess 2.13)
- c. L'élément volitif : cet élément de la foi est l'aboutissement logique des deux autres éléments. L'élément volitif inclut l'abandon du coeur à Dieu et l'appropriation de Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur.

- 1. Pr 23.26
- 2. Luc 9.23 et 24

C. La parole

- 1. Jacques 1.21. La parole crue et appropriée par la foi sauve, car elle contient toutes les promesses de la rédemption en Christ.

2. 1 Pi 1.23 à 25. La parole de Dieu a le pouvoir de nous régénérer ayant été écrit par l'inspiration du Saint-Esprit qui donne la vie.

L'acceptance de la Bible comme véritable parole de Dieu est essentielle au salut.

- a. Ps 119.89
- b. Mt 24.35

III. Ils l'ont retenue : v.42 cp à Luc 8.15

A. Un coeur honnête et bon

1. Mc 7.21 à 23 cp à Jé 17.9. Comment est-ce qu'un coeur peut être considéré honnête et bon quand la Bible le décrit comme étant méchant et pervers ?
2. Luc 11.9 à 13 cp à v.1. Jésus parlait à ses disciples quand il leur a dit « Si donc, méchants comme vous l'êtes. »
3. Luc 18.9 à 14. Un coeur honnête et bon est un coeur repentant et prêt à accepter Christ comme Sauveur. Il s'agit d'un coeur qui voit son besoin.

B. « La retiennent... avec persévérance. » (Luc 8.15)

1. Jean 8.37 cp à Luc 8.13
2. Prov. 2 1 à 7. L'idée est de persévérer dans la parole jusqu'à ce qu'on soit sauvé. Ces Juifs, pieux, déjà connaissant des Ecritures, se sont laissés évangéliser jusqu'au point où ils ont pris décision de recevoir le message de Pierre.

IV. Ils ont porté du fruit v.42

A. L'enseignement des apôtres

1. 1 Pierre 2.2
2. Ps 119.97

B. La communion fraternelle

1. Jean 13.35
2. 1 Jean 3.23 et 24 ; 4.20 et 21

C. La prière

1. Luc 18.1
2. Luc 11.1 « ..Enseigne-nous à prier... »

V. L'Eglise embryonnaire vs 43 à 47

A. Vue d'une façon dispensationale et historique

1. v 43 Les pièces justificatives des apôtres
 - a. Mc 16.17 et 18
 - b. Ep 2.20. Il s'agit de la pose du fondement de l'Eglise.

2. V.44 La vie communale des disciples juifs

Ils s'attendaient à ce que le royaume des cieux allait bientôt paraître.

- a. Mt 19.27 à 29
- b. Luc 5.11 cp à Luc 14.15 à 20

N.B.

- ❖ Il me semble que ces premiers disciples emboîtaient les pas des apôtres qui avaient tout laissé pour suivre Jésus.
- ❖ Ce qu'ils faisaient n'était ni commandé, ni imposé. Ils le faisaient de leur plein gré.
- ❖ Cela n'a pas duré que quelques ans et a un certain moment les disciples à Jérusalem se sont retrouvés dans la pauvreté et dans la disette. Ils avaient besoin des offrandes d'autres Eglises pour être soutenus.
- ❖ Il faut comprendre le changement sous le ministère de l'apôtre Paul : 1 Thess 4.9 à 12 ; 2 Thess 3.6 à 11.

3. Ils étaient assidus au temple v.46 : ils étaient sauvés, mais ils pratiquaient encore le judaïsme. Nous ne voyons nulle part dans les premiers chapitres des Actes le désir d'aller ailleurs planter des Eglises.

B. Vue d'une façon pratique

1. L'unité de coeur
2. L'amour de Christ
3. L'évangélisation auprès des juifs
4. L'enseignement biblique
5. La joie
6. La communion fraternelle
7. La prière
8. La louange et l'adoration
9. Plus d'attachement aux choses terrestres
10. Une croissance numérique et rapide
11. Un zèle et un engagement

Conclusion :

Si une Eglise veut voir une croissance saine, il doit y avoir chez les membres l'unité de coeur et l'amour de Christ. Cela est à la base de tous les autres caractéristique et assurera un esprit sain chez l'assemblée. Le fruit naturel de cet esprit sera un zèle et un engagement pour le Seigneur.